

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE CHAMPAGNE (Tél. 47-22-87)
(AISNE, ARDENNES, AUBE, HAUTE-MARNE, MARNE, MEUSE)

ABONNEMENT ANNUEL
15 F

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 5, place Paul-Jamot - REIMS.
C. C. P. : CHALONS-SUR-MARNE 2.802-15

BULLETIN n°39 de DECEMBRE 1963

16 décembre 1963

ÉTAT SANITAIRE DES CULTURES EN 1963

V I G N E

Mildiou - Malgré les conditions climatiques de l'année qui semblaient à priori favorables à son développement, le mildiou n'a pas été très virulent cette année. Les premières taches ont été observées le 7 juin dans l'Aube et le 18 juin dans la Côte des Blancs, soit 17 jours plus tard qu'en 1962. C'est probablement une des raisons qui expliquent le peu de dommages imputables en définitive à ce cryptogame.

Oïdium - A été inexistant en 1963; il est vrai que des apports fréquents de soufre ont été faits en mélange avec les bouillies antimildiou.

Rougeot - Cette affection ne s'est pas manifestée dangereusement durant la campagne écoulée. Il convient néanmoins de rester vigilant car des attaques relativement importantes se sont produites en particulier à OLIZY-VIOLAINE, CUISLES et MOUSSY.

Excoriose - Cette maladie, d'apparition récente en Champagne, s'est manifestée en divers points du vignoble, en particulier dans la Côte des Blancs. Le Chardonnay est jusqu'à maintenant le plus fréquemment atteint mais les autres cépages champenois y sont également sensibles.

Pourriture grise - A été exceptionnellement abondante cette année dans l'ensemble du vignoble champenois. Contrairement à la règle générale, elle s'est manifestée très tôt en saison puisqu'elle a attaqué aussi bien les feuilles que les grappes dès le mois de juin, a connu un regain d'activité début août et s'est développée avec d'autant plus d'importance que les vendanges approchaient.

Acariose - L'acariose qui s'était montrée particulièrement grave en 1962 a marqué un net recul en 1963 où sa présence est redevenue quasi exceptionnelle. Il faut sans doute voir là, en plus de facteurs naturels, l'action des traitements effectués, soit dans le courant de l'été 1962, soit au printemps 1963.

Erinose - A été assez active mais a vu ses pullulations freinées par l'emploi des produits soufrés.

Pyrâle - Comme tout le laissait prévoir, les pyrales ont été abondantes cette année en de nombreux points du vignoble. Néanmoins, la gamme des produits antiparasitaires mise à la disposition des vignerons leur a permis de contrôler efficacement l'activité des vers de pyrale.

783

..//

Vers de la grappe (Eudemis et Cochylys) - Les vers de la grappe ont surtout été actifs dans la région d'EPERNAY et la vallée de la Marne. Dans l'ensemble du vignoble, ils étaient relativement rares, mais on a cependant observé localement des pullulations notables justifiant une double intervention à chaque génération.

Cochenilles - Les cochenilles de la vigne ont été très abondantes cette année, en particulier à proximité de REIMS.

Divers autres parasites tels que vers gris, otiorrhynques, se sont développés localement sans toutefois que leur action ait une influence notable sur la récolte.

En résumé, exception faite de la pourriture grise contre laquelle nous restons encore pratiquement désarmés, les ennemis et parasites de la vigne n'ont fait preuve, en 1963, que d'une activité assez réduite, ne présentant jamais un caractère calamiteux.

ARBRES FRUITIERS

Evolution des maladies et des insectes au cours de l'année 1963

Tavelures du pommier et du poirier - L'année 1963 pourra être retenue comme année à tavelures; ces maladies ont causé des préjudices importants aux vergers insuffisamment protégés.

Les basses températures hivernales ont retardé l'évolution des périthèces dont on a observé le gonflement le 6 mars et la maturité le 28 mars; les premières projections d'ascospores ont eu lieu le 6 avril à REIMS.

La quantité des périthèces sur feuilles mortes a été importante, ce qui a causé des projections très abondantes.

Les pluies ayant provoqué les projections les plus importantes sont celles des : 8 mai - 15 mai - 23 mai - 5 juin - 11 juin - 15 juin et 29 juin.

Les premières taches sont apparues le 23 mai à ESSOMES-sur-MARNE (Aisne), le 30 mai à PASSY-en-VALOIS (Aisne) et le 5 juin à LESART (Aisne).

Les contaminations par ascospores et par conidies sont alors chevauchées, toutes les pluies ayant été contaminatrices; outre leur fréquence, ces pluies, très abondantes, ont lavé les produits de traitement et gêné considérablement la pénétration des appareils de pulvérisation dans les vergers.

Les contaminations secondaires ont été nombreuses et très importantes.

Précipitations à PASSY-en-VALOIS (Valois - Aisne)

23 juillet	11 mm	15 août	17 mm	20 août	10 mm
26 "	8 mm	16 "	16 mm	21 "	16 mm
3 août	7 mm	17 "	14 mm	26 "	8 mm
8 "	16 mm	18 "	6 mm	27 "	7 mm
9 "	14 mm	19 "	6 mm	31 "	22 mm

Précipitations à LE SART (Thiérache - Aisne)

2 juillet	2,1 mm	9 août	11 mm	21 août	5 mm
6 "	1 mm	13 "	1,7 mm	22 "	11,5 mm
23 "	0,1 mm	15 "	2,5 mm	23 "	6,4 mm
26 "	13 mm	16 "	1,5 mm	25 "	1,1 mm
3 août	26 mm	17 "	5 mm	27 "	7 mm
4 "	9,2 mm	18 "	10,5 mm	28 "	5 mm
5 "	7 mm	19 "	15 mm	29 "	1,4 mm
8 "	0,5 mm	20 "	9 mm	31 "	1,5 mm ./

Les vergers greffés sur E M II ont été particulièrement touchés. Vu la hauteur des gobelets différés, les couronnes des arbres ont été plus ou moins bien protégées contre les contaminations primaires, les appareils de traitement ne pouvant couvrir que difficilement le faite des arbres.

Les pluies d'août ont causé de nombreuses contaminations tardives sur la variété "Golden Delicious". Ces attaques sur fruits risquent de gêner considérablement la conservation des fruits en frigorifique où la maladie peut continuer d'évoluer durant le stockage.

De nombreux traitements justifiés par la fréquence des précipitations ont dû être appliqués selon les avis émis par la Station.

Oïdium du pommier - L'an dernier, cette maladie avait causé des dégâts assez importants par suite de la sécheresse; on pouvait prévoir son extension en 1963 en raison des quantités élevées d'organes contaminés présents sur les arbres. Les basses températures hivernales n'ont pas détruit les bourgeons oïdiés, mais les conditions écologiques printanières ont limité les contaminations. Quelques attaques sont toutefois à noter en deuxième quinzaine de juillet.

Chancre du pommier - L'importance économique de cette maladie commence à diminuer depuis que des applications systématiques de produits cupriques sont faites à la chute des feuilles, suivies d'une lutte constante en cours de végétation.

Maladies de conservation - Les maladies de conservation des fruits à pépins, pommes notamment, deviennent de plus en plus fréquentes, comme nous l'avons signalé dans notre dernier bulletin; elles exigeront certainement dans l'avenir une attention particulière de la part des producteurs.

Carpocapse des pommes et des poires - L'hiver rigoureux n'a pas eu d'influence sur ce parasite.

Les premières chrysalidations se sont effectuées le 2 mai à PASSY-en-VALOIS (Aisne).

Les premières sorties en cages d'élevage ont été observées le même jour à REIMS, à PASSY-en-VALOIS, à CERNY-les-BUSSY (éclosions maximales: 5 juin - 7 juin et 8 juin).

En Thiérache, zone plus froide et plus humide, les premiers papillons sont apparus le 11 juin à LE SART avec une sortie maximale le 18 juin.

Les premières pontes ont été observées à REIMS le 15 juin et les premières pénétrations de chenilles dans les fruits le 2 juillet.

Les attaques ont été assez importantes dans les zones abritées (vallée de la Marne).

A la fin de juillet, nous assistons à quelques chrysalidations, mais l'ensemble des chenilles entre en diapause; les chrysalides ont donné naissance à des papillons qui ont pondu au début de septembre, quelques pénétrations sont à signaler vers le 10 septembre sur le pourtour des vergers. Cette attaque a été faible.

Pucerons

Puceron vert du pommier - L'abondance des pontes hivernales laissait prévoir une prolifération importante dans certains vergers. Les "Délicieux rouges" semblaient particulièrement exposés. Les premières éclosions ont été remarquées le 11 avril à REIMS, date qui coïncidait en général avec le stade C 3 des pommiers. Les vergers qui ont été traités suivant les avis de la Station ont vu la disparition rapide des colonies de pucerons verts.

P. 11.84

Puceron lanigère - En très nette régression depuis l'application de nouveaux aphicides, il est bon de signaler certaines attaques sur prolongements en automne. Les vergers ainsi contaminés devront être étroitement surveillés afin de juguler les invasions au printemps 1964.

Anthronome du pommier - En raison des variations dans les températures journalières des mois de mars et d'avril, les sorties de cet insecte ont été très échelonnées.

Nos observations nous ont permis de constater un nombre très important de piqûres nutritiales et de pontes vers le 15 avril, en particulier dans les vergers voisins d'arbres de plein vent non traités (Thiérache, Argonne, Haute-Marne, Ardennes). Du 26 avril au 8 mai, les boutons floraux visités par ces insectes ont pris l'aspect de "clous de girofle", les étamines et le pistil des fleurs étant détruits. Vers le 1er juin, nous assistons à la sortie des adultes.

Les populations d'anthonomes sont très importantes, des comptages d'insectes réfugiés sous les écorces de pommier laissent prévoir des attaques graves l'an prochain sur les arbres de plein vent non traités.

Tenthrede des pommes (*Ametastegia glabrata*) - En très nette extension, ce parasite semble se développer dans l'ensemble de la Circonscription. L'an dernier, nos prospections nous ont amené à ne découvrir cet insecte qu'en Thiérache. Cette année, nous l'avons trouvé dans le Tourteronnais (Ardennes), en Argonne (Meuse et Marne) et dans la vallée de la Marne.

Les arboriculteurs ont intérêt à détruire les Rumex et la Renouée persicaire dans les vergers, car la première génération du parasite vit essentiellement sur ces deux plantes. La deuxième génération s'attaque aux pommes, surtout dans les haies fruitières dont les branches sont proches du sol.

Il sera nécessaire à l'avenir de surveiller les vergers en septembre et de nous avertir en cas d'attaques.

Araignées rouges - Malgré les pontes hivernales nombreuses, le printemps et l'été pluvieux ont ralenti considérablement l'évolution de ces acariens. Toutefois, quelques attaques tardives sont à signaler sur l'extrémité des prolongements de "Belle de Boskoop" et de "Richared".

Orchestes fagi - Cet insecte sauteur, du groupe des charançons, signalé en très grand nombre à proximité des forêts de VILLERS-COTTERETS et de ST-GOBAIN et dans l'ensemble du département de la Meuse, a commis des dégâts très importants sur toutes les essences fruitières. L'an prochain, il sera nécessaire de surveiller son apparition en forêt et de nous signaler les premières attaques qui se produiraient dans les vergers vers le mois de juin.

Les Contrôleurs chargés des
Avertissements Agricoles,

L'Inspecteur de la Circonscription
phytosanitaire de REIMS,